

Fantasmes 2

L'Auto-stoppeuse

Le Musicien



EXTRAIT



DOMINIQUE LEROY Ebook

Des mêmes auteurs :

Chez le même éditeur, dans la collection **e-ros**, ouvrages des mêmes auteurs disponibles en version numérique (cliquer sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

RosaBonnet

Une folie d'escarpins, in *Rondes et sensuelles 1*, 2014

Massage à l'indienne, 2015

Jardin secret, 2015

Valentine ou Les Elfes du petit bois, 2015

Qui de nous deux ?

Noann Lyne

XX Elle, in *Rondes et sensuelles 2*, 2014

Le Huitième Ciel, in *Fantasmès 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*, 2015

Clichés, in *Triolisme 2*, 2016

Les Nymphirmières, in *Triolisme 2*, 2016

Fêteur de trouble

À nos chairs-amours, in *Rondes et sensuelles 1*, 2014

Plus charnelle sera l'étreinte, 2014

Attendez une seconde (et peut-être que...), in

Rencontres amoureuses, 2016

Surenchère, in *Triolisme 2*, 2016

Suite des œuvres des auteurs en fin de volume

**RosaBonnet ; Noann Lyne ; Jean Darmen ;
Fêteur de trouble ; Louise Laëdec,
Wen Saint-Clar ; Monsieur K. et Jip**

Fantasmés 2

**L'Auto-stoppeuse
Le Musicien**

Collection e-ros & bagatelle

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Couverture illustrée par Chairminator

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il
vous suffit de nous adresser un courrier électronique à
l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy

3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France

Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <http://www.dominiqueleroy.fr/>

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2016 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat numérique) 978-2-37433-087-7

Date de parution : juillet 2016

Sommaire

L'Auto-stoppeuse

ROSABONNET

Le Blues du camionneur

Note sur Le Blues du camionneur

NOANN LYNE

L'Inspirateur

JEAN DARMEN

Sortir du brouillard

FÊTEUR DE TROUBLE

Itinéraire bi

Ces fossés qui nous rapprochent

Le Musicien

LOUISE LAËDEC

Des Mains de pianiste

WEN SAINT-CLAR

Un Récital irrésistible

MONSIEUR K.

Guitar Hero

JIP

Le Chef d'orchestre

L'Auto-stoppeuse

Fêteur de trouble

Écrire, transcrire, transmettre. User de cet enchaînement pour mettre à profit ce qui jusqu'à présent l'a nourri.

Depuis longtemps déjà, il a souvent préféré l'image, plus que la lecture, pour s'abreuver des créations des autres. C'est pourtant les mots qu'il choisit, quand petit à petit a germé chez lui l'envie de partager à son tour. Et, pour offrir alors sa manière de voir les choses, chercher comment les dire.

Espérer jouer sur les mots pour jouer sur l'émotion. Des petits morceaux d'émois qui feraient le plein des sens, et vous mèneraient à vous découvrir, en quelque sorte...

Itinéraire bi

Une jeune femme est prise en stop. La conductrice est attirée par les charmes de sa passagère.

Ces fossés qui nous rapprochent

Une conductrice se remémore les aventures survenues lorsqu'elle faisait de l'auto-stop.

Itinéraire bi

Je regagne la voiture et m'installe au volant.

Heureusement, je n'ai pas encore claqué la portière quand je m'aperçois qu'elle s'est assoupie. Je referme doucement en priant de ne pas l'extirper de son sommeil. Elle remue un peu sur son siège, pivote à demi vers moi avec une langueur aussi dérangementante qu'émouvante. Je suis rassurée de ne pas l'avoir réveillée. Pourtant, même pendant son sommeil, je suis instantanément déstabilisée par la nonchalance qu'elle affiche, sans s'en rendre compte. Cette sensation familière, qui ne vient pas d'apparaître juste à l'instant, dure au contraire depuis des heures. En fait, depuis que j'ai rabattu précipitamment ma voiture sur le bord de la route, juste après l'endroit où elle se tenait pour faire du stop.

Je ne l'avais aperçue qu'au tout dernier moment. Elle était plantée là sur le bas-côté, dans sa robe d'été aux motifs guillerets et à la coupe sage. J'avais braqué le volant presque par réflexe, car je prends souvent des gens en stop. Je n'ai vraiment fait attention à elle que lorsque son sourire franc s'est affiché par la fenêtre entrouverte de ma berline. Je me souviens avoir lutté, pas longtemps, pour empêcher mon regard de plonger juste en dessous de sa mine réjouie. Car il y avait ce petit décolleté, qui s'est légèrement ouvert

quand elle s'est penchée contre la vitre pour me parler. S'en est suivi le petit échange habituel sur la direction qu'elle espérait et celle que je proposais. Sans plus attendre, elle a embarqué à mon côté et notre périple a commencé.

D'emblée, cette beauté de vingt et quelques printemps m'a subjuguée, moi qui en ai à peu près le double. Nous avons commencé à bavarder. Je crois lui avoir dit que j'étais mariée, et même heureuse en ménage. Phrases prononcées et aussitôt oubliées, tant je ne pouvais me défaire de l'envie de risquer périodiquement un coup d'œil dans sa direction. Son attitude, il est vrai, ne m'a pas aidé. Nous roulions maintenant depuis plusieurs heures. Mais il ne lui avait pas fallu si longtemps pour, comment dire... prendre ses aises.

Sans doute mise en confiance par le fait que je sois une femme, elle n'avait pas tardé à adopter une position de croisière qui a décuplé ma gêne. Ayant abandonné ses sandales sur le tapis de sol, elle avait étendu ses jambes sur le tableau de bord. Sa petite taille et l'habitacle spacieux de ma berline le lui permettaient sans problème. D'autant qu'elle avait tôt fait de basculer son dossier pour se retrouver quasiment allongée. De fait, sa robe qui était pourtant d'une longueur tout ce qu'il y a de plus correcte, s'est retroussée, ce qui a mis à nu les jambes de la demoiselle, charmantes au demeurant.

Je ne découvrais pas ici mon penchant secret pour les femmes. Attirance qui tenait plus du fantasme

inassouvi que de l'orientation profonde et refoulée. J'aimais de temps à autre, je l'avoue, laisser mon esprit et mes yeux partir à l'aventure sur une femme séduisante croisée ici où là. Pensées intimes qui m'ébranlaient encore quand je retrouvais l'étreinte de mon homme, le soir venu. Mais jamais les circonstances n'avaient conduit si près de moi la tentation à l'état brut.

Tandis qu'elle me parlait un peu plus tôt, je buvais ses paroles enjouées. Mais surtout, je picorais de furtives visions de sa personne, prises à la dérobée. Comme ce pied menu qui se tortillait contre le pare-brise, ou sa lèvre inférieure, semblable à une petite virgule rouge vif épinglée sur son profil. Cette cuisse enfin, à la peau porcelaine encore vierge de soleil, si proche de ma main qui n'en finissait plus de triturer le levier de vitesse. Clichés parcellaires, délicieusement agaçants, qui ont fait de ces heures de route une torture de la pire espèce, celle dont on ne veut à aucun prix échapper.

C'est pourtant ce que je me suis résolu à faire en bifurquant sur cette aire d'autoroute où nous stationnons maintenant. Prétextant une pause, je me rends à la station-service. Comme si l'éloignement pouvait enfin me donner l'inspiration, le scénario qui me ferait basculer du fantasme à la réalité.

Mais c'est peine perdue.

Je suis à présent immobile, si près d'elle, dans le cocon feutré que nous offre ma voiture. J'ai laissé le contact ; l'autoradio continue de diffuser la musique douce que j'ai choisie en fond sonore. Sur ce parking

reculé d'une aire d'autoroute, il me semble que nous sommes coupées de tout. Les autres usagers de la route vont et viennent à distance, vaquant à leurs vies respectives pendant que la mienne subit un soubresaut dont le destin, ou le hasard, a le secret. Le soleil a depuis bien longtemps basculé sur l'horizon. Dans la pénombre qui nous enveloppe, juste balayée de temps à autre par un faisceau de phares aussitôt disparu, je sens s'éloigner toutes ces conventions qui nous refrèment le reste du temps.

Car en temps normal, aurais-je pris autant la liberté de détailler le corps assoupi à mes côtés ? Certes non.

Une nouvelle fois, mon regard s'égare. Mais il peut prendre tout son temps, désormais. Plus besoin d'être fuyant, de dissimuler mon envie de l'admirer. Je le laisse couler sur ses jambes, escalader ses hanches, zigzaguer d'un sein à l'autre, avant de finir sur son joli minois. Encore plus enfoncée dans le siège par la fatigue, elle glisse légèrement vers le bord. La voici inerte, les jambes encore calées sur le tableau de bord, mais décroisées cette fois. Sa jambe gauche se replie en partie et s'écarte de l'autre dans ma direction. Le bord de sa robe est maintenant complètement remonté, au gré des mouvements qui ont précédé son endormissement. Le haut de ses cuisses se retrouve bien dégagé, de même que le triangle de tissu qui se glisse entre elles.

Je me risque à me pencher un peu vers lui, vers elle. Je contemple l'étoffe noire qui s'amenuise pour disparaître plus bas, entre ses deux fesses aplaties sur

le siège. Je guette sur son visage tout signe qui indiquerait qu'elle me voit faire. Mais rien de tel ne vient effacer son air relâché. Repliant une de mes jambes sur mon siège, je m'incline sur elle, amenant ma tête tout près de son pubis. Là, je scrute son grain de peau, tout autour de ce mont de vénus où se dessine juste l'ébauche d'un sillon, sous le string. Mes pensées chahutent dans ma tête. Il y a celles qui me disent qu'elle ne serait sûrement pas d'accord avec mes agissements. Celles aussi qui instillent l'idée qu'il serait si bon d'aller plus près, peut-être même de la humer. Celles enfin qui s'offusquent de me surprendre ainsi, follement empêtrée dans une telle attirance. Profitant de toute cette cohue, mes lèvres commettent pourtant l'irréparable, en se posant sur cette femme. Surgit alors l'éphémère instant où je l'ai au bout de mes lèvres, laissant mon souffle se répandre sur son épiderme exquis. Je me gorge de ce temps hors du temps, juste avant qu'elle ne remue imperceptiblement. Je ne peux que battre en retraite, précipitamment.

L'audace nécessaire pour une récurrence a fui et je reste figée une ou deux minutes. N'osant pas le moins du monde me rapprocher d'elle, je ne fais que regarder les mouvements qu'elle amorce bientôt. Elle s'étire, cherche à s'extraire de son sommeil, visiblement sans avoir compris ce qui l'a interrompu. Sinon, elle ne continuerait pas à somnoler comme elle le fait, quand soudain elle me lance :

— Petite pause avant de reprendre le volant, c'est ça ?

J'acquiesce en silence. Comme si des mots prononcés allaient arracher de mes lèvres la divine sensation qui y perdure, celle de sa peau chaude et fragile tressaillant contre ma bouche.

Le charme se rompt peu après, lorsqu'elle se redresse et lance, pour elle-même :

— Ha, mon portable qui vibre...

Elle se met à farfouiller quelques secondes dans son sac avant d'en ressortir uniquement un kit mains libres, qu'elle met à l'oreille tout en disant :

— Oui allô...

Bien entendu, je ne peux qu'écouter la conversation.

Je comprends vite qu'il s'agit de son petit copain, car de petits mots doux entrecoupés de rires complices se mettent à fuser de son côté. Je ne peux pas du tout entendre ce qu'il lui dit. Mais les seules réponses de sa copine me suffisent pour reconstituer l'ensemble. L'échange continue comme si je n'étais pas là. Elle lui raconte comment je l'ai prise en stop, l'endroit où nous sommes arrêtées. C'est alors que je l'entends dire ceci :

— Non, je suis seule. La conductrice n'est pas encore revenue de la boutique de la station.

Je la dévisage, un peu surprise.

Seul un bref sourire me répond pendant qu'elle enchaîne :

— Qu'est ce que tu veux savoir ? Comment elle est, c'est ça ?

La quarantaine, assez classe. Élegante, même. Je crois que c'est le style de femme qui te plairait.

Elle continue :

— Comment ça, elle pourrait me plaire aussi ? ! Gros bêta !

Avec cette phrase, son regard monte dans ma direction, mais ne s'attarde pas quand il croise le mien. Heureusement, car j'aurais certainement fui de même. Surtout quand la suite tourne à la provoc' et qu'elle fanfaronne :

— Pas sûr que la chose t'exciterait tant que ça. Peut-être que c'est la jalousie qui prendrait le dessus, si jamais elle s'y prenait mieux que toi... Son visage ? Oui, il est vraiment agréable, harmonieux, fin.

Sa description de ma personne continue, avec force détails, la plupart très flatteurs à mon égard, d'ailleurs. Scrutée maintenant par elle, je ne sais plus où me mettre tellement la situation est gênante. En même temps, je ne voudrais pour rien au monde être ailleurs que sous son regard, à défaut d'être entre ses mains.

Elle en vient ensuite à préciser ma silhouette, mes hanches arrondies, mes jambes longues, mais bute sur la suite :

— Ha non, ses seins, je ne sais pas trop. Elle porte un pull très ample...

Tout en disant cela, elle se rapproche à l'improviste de moi, qui suis toujours à demi tournée vers elle. Sans que j'aie le temps de réagir, elle crochète l'un de ses doigts dans le large V de mon décolleté et tire

Le Musicien

Jip

D'abord peintre, travaillant dans l'érotisme le plus débridé, il s'oriente vers la chanson, délaissant rapidement le formatage traditionnel pour présenter des titres instrumentaux, accompagnés de courts textes qui illustreront sa musique sans être chantés.

Le virus est là, les nouvelles vont s'accumuler. Jip est de nouveau tenté par la voie de l'érotisme, publiant quelques fantaisies à La Musardine, mais aussi par les dialogues d'un « théâtre de l'absurde » (notamment *Update*, pièce créée en 2013 à Paris par la troupe Cléo & co). Les publications se sont ensuite enchaînées aux éditions Dominique Leroy.

Le Chef d'orchestre

Ses œuvres lyriquo-pornographiques enthousiasment le public. Sa prochaine création aurait été grandiose s'il n'avait pas souhaité garder les orgasmes de la cantatrice Grace-Eugénie pour ses seules oreilles. Succès et déchéance d'un artiste qui se juge hors pairs.

Le Chef d'orchestre

La nuit tombait doucement sur le parc du château de Trombières et creusait des abîmes infinis d'ombres sous les frondaisons d'épais feuillus. À travers l'immense baie vitrée du petit salon dont l'une des portes donnait sur l'improvisée salle de divertissement, je regardais sans les remarquer réellement les derniers invités arriver. Les voituriers s'affairaient, tandis qu'on annonçait le nom de chaque personnalité présente, et les chaises installées devant la scène furent rapidement toutes occupées. Une quarantaine de privilégiés auraient l'honneur de se distraire à l'heure où je jouerais avec le plus de virtuosité possible de mon instrument.

Mon hôte avait imaginé qu'une estrade vide serait le décor idéal pour l'œuvre que je présentais. J'avais sélectionné dans mon singulier répertoire un duo pour soprano et baryton-basse soutenu qui conviendrait parfaitement à la réception telle qu'elle était organisée. C'était une composition de jeunesse, mais elle était charmante et plaisait beaucoup. J'avais tant d'autres ambitions, dans ce printemps qui vit naître cette aubade légèrement immature ; pourtant, la vie s'attachait à réduire à néant les velléités des artistes enceints par ce siècle perclus de médiocrités. J'interpréterais ce soir une pièce mélancolique qui

s'accordait parfaitement à mon humeur du moment. Tandis que Rebecca – délicieuse chanteuse dont la tessiture *superius* s'harmonisait avec la mienne – lançait des volutes sonores vers le plafond aux fausses poutres à la française d'un bâtiment dont le style architectural, malmené par des générations de vandales malheureusement trop argentés, était aussi artificiel que les luxueux coupés qui pétaradaient avec arrogance devant la grille, je plongeais dans les méandres de mes souvenirs les plus glorieux.

J'étais à mille lieues de l'orchestre « symphonique » que je conduisais d'un bâton sévère lors des représentations données dans des salles prestigieuses. Ma musique avait réveillé les âmes endormies d'une armée de critiques acerbes ; ceux-ci boudaient, dans les premiers temps, les tremplins qui accueillait ma formation, mais ils réalisèrent rapidement que j'avais acquis l'oreille d'un public de plus en plus large. Les sarcasmes firent place aux compliments murmurés d'une bouche pincée, puis aux louanges distribuées comme autant d'allers simples pour le paradis des compositeurs. J'étais éternel puisqu'ils le disaient. J'avais inventé une « instrumentation chorale » sans paroles, sans notes ni partitions, mais surtout sans précédents. Je puisais aux sources mêmes de l'humanité quand mes interprètes gémissaient sur les scènes du monde entier. Les chants de l'amour montaient comme des fumerolles vers les cieux ouverts. La planète bleue découvrait à l'aide de mon talent que le cri n'était pas que de souffrance. Ses habitants pouvaient partager grâce à la stratovision le

plaisir que les virtuoses se donnaient sous ma direction. Certains conflits s'étaient interrompus alors que le soliste d'une de mes plus célèbres œuvres (sobrement intitulée : *Trahisons superfétatoires de Jean et coïts harmoniques avec les spasmes orgasmiques d'un harem en transe*) poussait le vice à hululer des allitérations obscènes qu'il n'articulait jamais totalement. Les musiciens jouissaient en chœur – au sens propre du terme – sous ma baguette et les guerriers les plus sauvages applaudissaient à tout rompre. Les ennemis s'embrassaient et fêtaient leur réconciliation en des rondes orgiaques.

Cela dura quinze ans.

J'étais couvert d'honneurs et de gloire. Je croulais sous les récompenses ; l'argent coulait à flots. *Pourtant, l'argent n'est plus rien quand le monde vit d'amour !* Je fus la cause d'une des plus terribles récessions de tous les temps, mais cela n'avait plus aucune importance.

Quinze ans et des milliers de kilomètres, des centaines de spectacles. Personne n'aurait imaginé que ce n'était qu'une mode, que je n'étais qu'une passade.

Je portais depuis le poids de la Faute ; Grace-Eugénie connut son Méphistophélès, mais elle l'entraîna dans une chute indigne. Je n'avais pas conscience de ce phénomène.

Comment pouvais-je l'appréhender, dressé sur mon piédestal d'or, baigné par le foutre que l'humanité déchargeait aux rythmes de mes compositions ?

Nous nous rencontrâmes lors d'une audition. En

compagnie de mes assistants, je recherchais une présence érotique pour une œuvre plus ambitieuse encore que tout ce que j'avais offert à mes pairs. La diva devait couvrir une assemblée d'une centaine d'éphèbes aguerris. Elle était évidemment secondée dans cette tâche par des cohortes de choristes qui virevoltaient d'homme en homme. Mais le contre-ut extatique était sa chasse gardée. Grace-Eugénie était un soprano à l'organe parfaitement maîtrisé, voguant avec une grâce infinie de *lyrique* à *dramatique* ; elle passa haut la main les diverses épreuves que nous lui proposions. Le contrat fut envoyé aussitôt à son impresario, aux conditions demandées. Nous nous mîmes très vite à l'ouvrage.

Son personnage, une nymphe à la silhouette aérienne, gémissait dans la totalité de l'*ambitus* propre à son registre vocal. J'avais même étendu de quelques notes les octaves traditionnelles, piégeant ainsi la partition ; face à l'immensité du travail à fournir, les chanteurs disposaient exceptionnellement d'un livret de quelques feuillets remplis d'indications quant à la position des couples et les enchevêtrements de corps à exhiber en fonction du déroulement de l'intrigue. Étant maître exclusif de ce genre de spectacle, je m'amusais à compliquer vicieusement les postures afin d'obtenir les montées orgasmiques les plus abouties de toute ma carrière. Sans la mise en scène millimétrée, l'ensemble ressemblait à une gigantesque priapée. Avec l'acharnement des chorégraphes qui équilibraient en fins connaisseurs de mon répertoire les saillies, nous atteignions l'acmé de l'orgie lyriquo-

pornographique.

J'étais heureux... et n'entendais que les soupirs de Grace-Eugénie au diapason de mes plus intimes émotions. Fait étrange : alors que je n'avais jamais eu aucune érection au plus fort des répétitions de mes happenings précédents, je bandais sans discontinuer à chaque fois que *ma* sirène entonnait sous les assauts d'un ou deux mâles les feulements éloquentes de son propre plaisir. La regarder contrôler ainsi les vocalises insensées que provoquaient les sexes la remplissant me comblait de joie !

Ses roucoulades perverses me rendaient ivre !

J'annulai les représentations de mon œuvre à quelques jours de la première. Les remboursements et les divers frais liés à ce type de caprice ponctionnèrent plus de la moitié de ma fortune. *L'argent n'est plus rien quand le monde vit d'amour... jusqu'à ce que les rouages se grippent et qu'il faille honorer les créances.*

« Folie », hurlaient les producteurs ! « Jalousie », ironisa Grace-Eugénie.

Je la demandai en mariage. Elle refusa, mais vint hanter mes jours et mes nuits en se collant contre moi dans la tiédeur de ma couche. Nous répétâmes à l'envi quelques scènes particulièrement crues de l'opéra qui ne connaîtrait jamais les feux de la rampe. L'accord parfait existait, nous en étions la preuve. Nos souffles mêlés de plaintes langoureuses punctuaient chaque mouvement selon un cérémonial sans auditoire. Les chorus vagabonds firent place à des pièces plus intimes. Je refermai sur notre ardeur une chape de plomb sous laquelle nous déambulions nus, incrustés

l'un dans l'autre, frappant contre nos corps orchestraux un unique diapason sensuel afin d'harmoniser les subtiles pulsations qui émanaient de nos cordes vocales. Le chant de Grace-Eugénie, instrument sublime, égrenait alors des arpèges incroyables que je modulais en sollicitant toutes les parcelles de peau à portée de mes doigts. Je jouais de sa vulve à la manière d'un thérémine ; nos ondes vibraient dans une telle entente qu'une simple oscillation de la main à quelques millimètres de son clitoris transformait ma tendre Grace-Eugénie en *mezzo* dont la délicate raucité – pourtant peu prisée par les amateurs d'opéra – me chavirait. Je la branlais sans la toucher. Le prélude durait une quinzaine de minutes puis mon archet gorgé de sang frottait ses nymphes sans trêve. Je ciselais ainsi un contrepoint divin dans un *ostinato* acharné ; j'enfonçais ensuite au plus profond du ventre de ma choriste ma baguette devenue pieu. Ma concentration était à son comble ! Nous arrivions à l'instant merveilleux. Dans un bel ensemble, je reprenais à la quinte en contre-chant dans ma tessiture l'air principal qu'elle portait avec une maîtrise absolue à quelques mètres de nous.

La chape de plomb n'était pas insonorisée, mais nous n'en avons cure. De trille en trille, Grace-Eugénie exprimait ma musique, la métamorphosant en cantate céleste. Le lit battait la mesure contre la cloison creuse et la cadence obtenue nous exhortait à enchaîner les mouvements. Chaque phrasé ne durait pas plus de deux minutes ; celles-ci semblaient une éternité tant le silence qui lui succédait, perturbé

subtilement par nos souffles bouleversés, était une partie essentielle du récital amoureux auquel nous nous adonnions.

Je ne me lassais pas de nos joutes mélodieuses. Je voulus aller plus loin encore et explorer des tonalités jusqu'alors inconnues. Le tambour du mur, le froissement des draps, nos voix mêlées... De compositeur, je m'improvisai chercheur. À mon avis, il manquait un ou plusieurs artifices dont les ondes acoustiques combleraient nos sens enivrés. J'imaginai que Grace-Eugénie partageait mes doutes et qu'elle applaudirait aux innovations que j'introduirais dans la partition

J'avais tort.

Je voulus, dans un premier temps, remplacer ma baguette par un substitut vibrant. L'excitation était là, sans aucun doute. Je bandai tandis que ma partenaire jouissait bruyamment. Elle me caressait, bien sûr, mais je ratai mon entrée et les dissonances vinrent se superposer aux vrombissements du godemichet. Une cacophonie sans nom creva nos tympanes mélomanes. Grace-Eugénie profita de mon trouble pour me susurrer quelques idées à propos des costumes de scène. Je ne répondis rien. J'estimais être le seul à avoir les connaissances suffisantes... et le talent, que dire de mon talent ? J'avais révolutionné l'art lyrique, bon sang ! Ce n'était pas une petite traînée un tant soit peu douée d'une compétence particulière qui mettrait en doute mon génie. Elle demandait que nous revêtions des tenues ridicules – du latex noir, quelle vulgarité – et que je la fouettasse lorsque je la

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Des mêmes auteurs chez le même éditeur
(suite) :

Wen Saint-Clar

De Nouvelles Perspectives in Triolismes 2, 2016

Jip

Macabres Cambrures, 2014

1-2-3 Frissons dans les bois, 2015

4-5-6 L'Or et la cerise, 2016

Lizzie, sexploratrice du temps, 2016

7-8-9 Crois-tu qu'ils bluffent ?, à paraître

10-11-12 La mort est jalouse, à paraître

Des mêmes auteurs chez d'autres éditeurs

RosaBonnet

Dans Village Magazine n°68 :

La vigne et le vieux monsieur, 2004

Lulu.com :

Des nouvelles du large, Collectif, 2010

Muze n°64 :

L'Ânesse et la Comtesse, 2011

Aux Éditions Les oiseaux de papier :

Comme l'amarre glisse à l'eau, Collectif, 2011

Aux Éditions CMJN :

Le Châle Orange, 2012

Atelier Grapheus :

L'ado aux murs, Collectif, 2013

Aux Éditions Stéphane Batigne :

Le nez au vent, in *Le Grain de sable 1, Nouvelles de Bretagne*, 2013

Noann Lyne

Aux Éditions Chloé des Lys

Nymphe-X, 2008

Aux Éditions La Plume Noire

Délivrances, 2010

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Études très supérieures, 2014

Oh my gode !, 2014

Amours félines, 2014

Les facéties de la nature, 2014

Bataille de trois, 2015

« *Oh putain !* », 2015

Bang bang, in *Osez 20 histoires de faits divers sexuels*, 2015

'lut, 2016

L'œilleton, 2016

Aux Éditions Sous la cape

L'ivresse des sens, 2014

« *Je suis venu te dire* », 2015

Aux Éditions Collection Paulette

Moi Dimitri Illitch, in *Désirs d'évasions*, 2015

Les secrets de la peau lisse, in *Jeux d'amants*, 2016

En Auto-édition

Rencontre parfumée, 2015

Jean Darmen

Aux Éditions La Bourdonnaye
P900 – Planète Aurore, 2014

Aux Éditions Collection Paulette
Robert 2050, 2016

Aux Éditions La Musardine dans la collection Osez
Un seul être vous manque 2016

Aux Éditions B-sensory
Se raser ou non, à paraître

Fêteur de trouble

Aux Éditions B-Sensory
Une attirance sans gravité, 2016

Louise Laëdec

Aux Éditions Collection Paulette
Elle, in *Jeux d'amants*, 2016

Aux Éditions La Musardine dans la collection Osez
Entre amis, 2016
La Veuve, à paraître

Wen Saint-Clar

Aux Éditions Books on demand :
Petites histoires entre nous, 2015

En auto-édition :
Sea Train, avec Karine Géhin, 2015
Envie en vie, avec Karine Géhin et Claire Larquemain,
2015

Le livre, les auteurs :

Auteurs : RosaBonnet ; Noann Lyne ; Jean Darnen ; Fêteur de trouble ; Louise Laëdec ; Wen Saint-Clar et Jip

Couverture illustrée par Chairminator

Titre : FANTASMES 2
L'Auto-stoppeuse, Le Musicien

Des activités, des professions qui suscitent des fantasmes... Tel est l'objet de la série *Fantasmes*.

Après un premier recueil de nouvelles érotiques, portant sur les personnages de l'hôtesse de l'air et du surfeur, la collection **e-ros** propose deux nouvelles figures dans cet opus de l'été 2016 : l'auto-stoppeuse et le musicien. Neuf textes le composent.

L'Autostoppeuse

Le Blues du camionneur de RosaBonnet. Sexy, les auto-stoppeuses ? RosaBonnet campe dans *Le Blues du camionneur* un personnage féminin loin de ce stéréotype. Et pourtant...

L'Inspirateur de Noann Lyne. Et s'il fallait expérimenter pour écrire ? Cela ne coûte rien d'essayer, d'autant que la mélancolie est grande et que toute distraction est la bienvenue.

Sortir du brouillard de Jean Darnen. Deux femmes, au tournant de leur vie, sont coincées sur la route à cause du mauvais temps. Comment sortir du brouillard, au sens propre comme au sens figuré ?

Itinéraire bi de Fêteur de trouble. Une jeune femme est prise en stop. La conductrice est attirée par les charmes de sa passagère.

Ces fossés qui nous rapprochent de Fêteur de trouble. Une conductrice se remémore les aventures survenues lorsqu'elle faisait de l'auto-stop.

Le Musicien

Des Mains de pianiste de Louise Laëdec. Un nouveau voisin, pianiste de surcroît. Béatrice fantasme sur ses longues mains en l'écoutant jouer...

Un récital irrésistible de Wen Saint-Clar. Une aventure sentimentale ? Le grand amour peut-être ? Les signes, indiscutables, sont là, du moins le croit-elle.

Guitar Hero de Monsieur K. Ses fans l'adulent et ne demandent qu'à partager un moment d'intimité avec lui. Mais le guitariste arrogant se lasse de ces conquêtes faciles. Dans un bar, il rencontre une jeune femme d'allure excentrique, qui semble ignorer qui il est.

Le Chef d'orchestre de Jip. Ses œuvres lyriquo-pornographiques enthousiasment le public. Sa

prochaine création aurait été grandiose s'il n'avait pas souhaité garder les orgasmes de la cantatrice Grace-Eugénie pour ses seules oreilles. Succès et déchéance d'un artiste qui se juge hors pair.

La Collection **e-ros** & bagatelle, des récits érotiques tout en légèreté, des nouvelles délicatement excitantes !

Des auteurs novices ou plus confirmés, tous amateurs d'érotisme, se donnent rendez-vous dans la collection **e-ros** qui se veut dynamique : des textes inédits, courts, érotiques et numériques adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des liseuses, tablettes et autres smartphones sans oublier « les bons vieux » ordinateurs.

Éditeur : Dominique Leroy

Collection dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-37433-087-7

Dans la même collection, par auteur :

ADAMS, Virgile

La Bouchère, in *Rondes et sensuelles 2*

ATTACHEUR (l'), Guy

La Belle et l'Attacheur, in *Attachements*

BERT, Anne

Mon cher amant, in *Lettres à un premier amant*

BLAYLOCK, Miriam

Le Petit Chaperon vert, avec Jérémy KARTNER

Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec DENIS

Venise for ever, avec DENIS

Subversion, à paraître

BOUCHERON, Isabelle

Mon Cher Balmy

Sœur Gabrielle

BRAEM, Kitty

Sexy TV

CAVALIER, Emma

Invitation au Manoir, avec Chloé SAFFY

CECIL, Ian

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie,
in *Lettres à un premier amant*

Sexagésime

L'Impératrice

La Chienne, in Domestiqué(e)s

Sexagésime 2, La Sarabande des cocus

Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie

Voyeurs !

L'Homme de l'escalier, in Triolisme, Scènes à trois
personnages

Sexagésime 3, Ultimes Manuscrits

Aphrodite, in Rondes et sensuelles 2

La Soubrette

Sexagésime, L'Intégrale

CHABERT, François

Vous avez exigé que je vous raconte, Madame, in À
mon amante

Ma chère salope, in À mon amante

Chiche !, in Attachements

Le Chant du couple

Chiche !, in Rencontres amoureuses, à paraître

CHATELYS (de la), Claire

Première de cordée, in Attachements

CHO, Zéline

La Dernière Séance, à paraître

CHOCOLATCANNELLE

Bouteille de vin, in Gourmandises, récits libertins

Journal d'une sexothérapie

À L'Estaminet, Enquête sexuelle

Affaires classées X

Nathalie et ses bonnes œuvres

Océan d'amour, in Fantasmés 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur

Orgie au château de Bonpré

COLLINS, Christophe

K.O. technique, in Entre ses cordes

CONSTANCE, Martine

Domina, in Rondes et sensuelles 1

DELECTA, Corpus,

Shéhérazade 2.0

Les Talons rouges avec VIRGILLES

Le Club

DENIS

Nonnes lubriques dans les écrits libertins du XVII^e au XIX^e siècle

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Miriam BLAYLOCK

Venise for ever, avec Miriam BLAYLOCK

Hélène, fleur de soufre, avec Julie DERUSSY

Clair de chair, avec Julie DERUSSY, à paraître

DERUSSY, Julie

Le Jeu de l'amour et des photographies, in *Triolisme*,
Scènes à trois personnages

L'amour nous rend liquides, avec Pauline DERUSSY

Hélène, fleur de soufre

Clair de chair, avec DENIS, à paraître

La Demoiselle du lac, à paraître

DERUSSY, Pauline

L'amour nous rend liquides, avec Julie DERUSSY

La Danseuse, in *Rencontres amoureuses*

DESDUNES, Roselys

Vive le foot !, in *eXercices stylistiQues*

DESPIERRES, Flora

Mon Bel Intello, in *Rondes et sensuelles 1*

DOMINIQUELLE

Conchage ou bondage ?, in *Rondes et sensuelles 1*

DUFRESNE, Lily

Premiers émois d'une étudiante

Une Croisière amoureuse et libertine

Vague à l'âme à Hossegor, in *Fantasmes 1*, *L'Hôtesse de l'air*, *Le Surfeur*

FAUVET, Jacques

La Femme au comptoir, in *Rondes et sensuelles 2*

La Voisine, in *Rondes et sensuelles 2*

FILIDOR, Désie

Électrodynamique quantique haute tension, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

FLO

*Cours particulier, in eXercices stylistiQues
La Véritable Histoire de Jeanneton*

FONTAINE, Angélique

Toute une semaine

GABERT, Frédérique

*Après la pluie, in Rondes et sensuelles 1
Perséphone, reine des morts, avec Lys SINCLAIR
Vol Madrid-Paris, in Fantasmés 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

GÉHIN, Karine

*L'amour badine, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques
Pulsions*

GIER

*Une Femme attachante, in Attachements
Décrochage, in Triolisme, Scènes à trois personnages*

GIRAUDO, Alain

*Palingénésie, Conte de l'Éros triste
De l'amertume d'un moyen sûr, Conte de l'Éros triste
Un Train initiatique, Conte de l'Éros triste
Contes de l'Éros triste, L'Intégrale*

JIP

Macabres Cambrures

1-2-3 Frissons dans les bois

4-5-6 L'Or et la cerise, à paraître

K., Roman

Les Trips insulaires de Carline

Tulle doré

Shooting Mona

KARTNER, Jérémy

Le Petit Chaperon vert, avec Miriam BLAYLOCK

KAT, Miss

Créer des liens, in Entre ses cordes

Cadeau de Saint-Valentin, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Lieu de cul(te)

K.S., Ysalis

Attachante provocation, in Entre ses cordes

LALOUVE, Dominique

Mon si cher et si tendre amant, in Lettres à un premier amant

LAURENT, Marie

Le Maître de jet

Sexe touristique, in Triolisme 2

LILLOU

Soirée gourmande, in Gourmandises, récits libertins

LORÉDAN, Isabelle

Équation amoureuse, in *eXercices stylistiQues*

Un, deux, trois... Nous irons en croix

Ma belle endormie, in *À mon amante*

Pour A., in *Lettres à un premier amant*

Que la chair exulte !

Poupée de chair

Pour A. in *Rencontres amoureuses*

LOURMEL, Stéphane

88-89, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*

LYNE, Noann

XX Elle, in *Rondes et sensuelles 2*

Le Huitième Ciel, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

Pour l'amour de Cléopâtre, avec CROW

Clichés, in *Triolisme 2*

Les Nymphirmières, in *Triolisme 2*

MAGUÈNE, Joy

Escapade sensuelle, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

Mon bel intello, in *Rencontres amoureuses*, à paraître

MANET, Jean-Luc

Les Honneurs de Sophie

Silver Surfer, le retour, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

MILO-VACERI, Gilles

L'Anniversaire, Jeux libertins

Le Pensionnat, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*
Destin de femmes
Plateau télé, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*
Lisbeth-la-Rouge

MINETTE, P.

Prenez, ceci est mon corps in *Gourmandises, récits libertins*

NOIR, Monsieur

Escalier pour l'inconnu, in *eXercices stylistiQues*
Tiramisu libertin, in *Gourmandises, récits libertins*

OTZI, Xavier

Urbi et orbi, in *Rondes et sensuelles 2*

PALAUME

Cache-cache gourmand, in *Gourmandises, récits libertins*

PASINI, Fabrizio

Tatiana sous tous les regards, avec Tatiana SMIRNOV

PERROTTE, Guillaume

Mon amour de F..., in *À mon amante*

Fenêtre sur couple

Le Bracelet électronique

Voyeurisme noir

PIKO

Humeur coquine, in *eXercices stylistiQues*

L'adieu, in *Lettres à un premier amant*

L'emprise des sens, in Attachements

RIVIÈRE, Clarissa

Excès de vitesse, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Il était temps, in Rondes et sensuelles 2

Plaisirs passagers, in Fantômes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur

La Vengeance de Junon

Plaisirs passagers, in Rencontres amoureuses, à paraître

Les Mystères du Chabanais et autres nouvelles, avec VAGANT, à paraître

Pour l'amour d'un roi, à paraître

ROFFINELLA, Martine

Trois Jours de braise

Chienne de traîneau, in Entre ses cordes

Chienne de brosse, in Domestiqué(e)s

ROSABONNET

Une Folie d'escarpins, in Rondes et sensuelles 1

Massage à l'indienne

Jardin secret

Valentine ou les elfes du petit bois, avec PHANHORIA

Qui de nous deux ?, à paraître

ROUX, Michel

Mon amante, in À mon amante

SAINT-CLAR, Wen

De nouvelles perspectives, in Triolisme 2

SAFFY, Chloé

Invitation au Manoir, avec Emma CAVALIER

SINCLAIR, Lys

Perséphone, reine des morts, avec Frédérique GABERT

SMIRNOV, Tatiana

Tatiana sous tous les regards, avec Fabrizio PASINI

THIBAUD, Jean Claude

La Résidante du palais

L'Oiseau des pluies

Chevauchement

Œuvres érotiques

TORRENT, Erik

Chasseuses d'homme, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

TROUBLE, Fêteur (de)

Plus charnelle sera l'étreinte

À nos chairs amours, in *Rondes et sensuelles 1*

Attendez une seconde (et peut-être que...), in

Rencontres amoureuses

Surenchère in *Triolisme 2*

UBERNOIS, Jean-Philippe

Le Candauliste

La Mère Michel, in *Entre ses cordes*

Pied-à-terre, in *Fantasmés 1, L'Hôtesse de l'air, Le*

Surfeur

TYRAN, Danny

L'Envol, Une Découverte du BDSM

Bonne Fille, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

VAGANT

Mon Chien Picchi

Les Mystères du Chabanais et autres nouvelles, avec Clarissa RIVIÈRE, à paraître

VAULT (de), Katlaya

Le Tourbillon de la vie

Gina, Récit lesbien

VIRGILLES, avec Corpus DELECTA

Shéhérazade 2.0

Fantasmés 2

L'Auto-stoppeuse

Le Musicien

Après un premier recueil de nouvelles érotiques, intitulé *Fantasmés*, portant sur les personnages de l'hôtesse de l'air et du surfeur, la collection e-ros propose deux nouvelles figures dans cet opus de l'été 2016 : l'auto-stoppeuse et le musicien.

Neuf textes le composent : *Le Blues du camionneur* de RosaBonnet, *L'Inspirateur* de Noann Lyne, *Sortir du brouillard* de Jean Darmean, *Itinéraire bi* et *Ces fossés qui nous rapprochent* de Fêteur de trouble, *Des Mains de pianiste* de Louise Laëdec, *Un Récital irresistible* de Wen Saint-Clar, *Guitar Hero* de Monsieur K. et *Le Chef d'orchestre* de Jip.

Collection e-ros & bagatelle,
des récits érotiques tout en légèreté, des nouvelles
délicatement excitantes.

